

Hervé Le Corre : la trilogie bordelaise

Professeur de français dans un collège de la banlieue bordelaise, Hervé Le Corre vient de publier un roman policier, « Trois de chutes », réédition, en un seul livre de poche, de ses trois premiers polars parus dans les années 90. Il dédicacera le vendredi 28 septembre, à 18 heures, à la librairie Mollat.

Bordeaux 2013 capitale de la culture

Bordeaux est candidate pour être la ville française désignée Capitale européenne de la culture 2013. Pour que l'Europe fasse de cette année une grande fête des arts et de la culture, il faut votre aide. Depuis vendredi, chacun peut soutenir la candidature : www.bordeaux2013.eu.

Le chiffre du jour

3. Comme l'édition de Bord'Orientation le dimanche 7 octobre où comment découvrir Bordeaux à pied : 05.56.28.74.55.

LES ANNÉES MARQUET. En 1925, la première ville d'Aquitaine se donne à un maire SFIO et reste fidèle jusqu'en 1944 à ce socialiste atypique puis collaborateur

1. La rupture socialiste

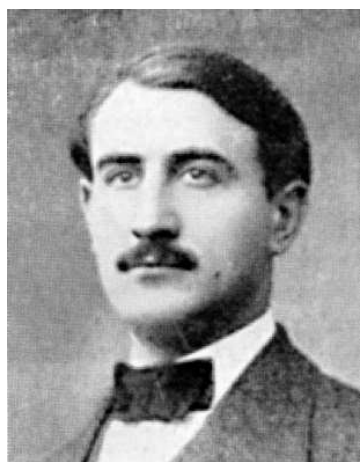


PHOTO DR

► **HISTOIRE** Premier volet de notre série sur Adrien Marquet, maire de Bordeaux de 1925 à 1944. Un personnage controversé auquel trois universitaires bordelais consacrent une biographie critique : « Adrien Marquet, les dérives d'une ambition. Bordeaux, Paris, Vichy (1924-1955) », par Hubert Bonin, Bernard Lachaise et Françoise Talano des Garets (éditions Confluences, 380 pages, 24 €).

: Christophe Lucet

À l'heure où les analystes ne négligent plus le scénario d'une victoire socialiste à la mairie en 2008, le précédent Marquet jette une lumière intéressante sur la sociologie électorale de Bordeaux. « L'élection d'Adrien Marquet en 1925 a été un coup de tonnerre et une rupture dans l'histoire de la ville », note l'historien Bernard Lachaise. Certes, la municipale de 1896 avait vu la victoire du candidat de gauche Cousteau, mais ce succès était dû à une alliance contre nature entre la droite et les socialistes contre les républicains modérés.

Tandis que la victoire de Marquet, un an après celle du Cartel des gauches, est l'aboutissement de la « longue marche » qui donne aux « rouges » de la SFIO les commandes de la capitale de la Gironde, mais aussi de plusieurs communes de banlieue comme Bègles ou Le Bouscat. Conseiller général du canton de la Bastide en 1923, député en 1924, dentiste de son état, Adrien Marquet est un militant socialiste de la première heure et un homme d'appareil : dès avant la guerre de 1914, il tenait les rênes de la puissante fédération socialiste de Gironde. L'entrée au palais Rohan de ce marxiste a donc de quoi donner des sueurs froides aux bourgeois des Chartrons.

Le « marquettisme ». « Pourtant, dès 1925, c'est un socialisme d'ouverture qui l'emporte, souligne Bernard Lachaise : dans la liste Marquet, les socialistes sont majoritaires mais font place à des radicaux, à des socialistes in-



L'élection d'Adrien Marquet en 1925 sonne comme un coup de tonnerre à Bordeaux

PHOTO DR

dépendants et même à des républicains modérés. » Ce penchant, en phase avec l'esprit d'une ville tempérée où la classe ouvrière n'est pas majoritaire malgré son renforcement, se confirme dès 1929 avec une liste très recentrée qui vaut une nouvelle victoire à Marquet. Moment essentiel : « Pour la première fois dans l'histoire de la ville, un maire est réélu et l'on peut dès lors parler de "marquettisme" », estime l'historien.

Le nouveau maire n'est ni doctrinaire ni sectaire. Il ressemble en cela à Calixte Camelle, premier député socialiste de Bordeaux décédé précocement en 1923. « Marquet a recueilli l'héritage de Camelle, un réformiste de l'aile droite de la SFIO », note

Lachaise. Mais Marquet va bien plus loin lorsque, dans la foulée de sa rupture nationale avec la SFIO en 1933, le maire « néosocialiste » dirige aux municipales de 1935 une liste au fort parfum de centre droit.

Vocation à gouverner. Cette seconde réélection est acquise « ricrac ». Mais Marquet a contre lui quatre listes : une communiste, une modérée, une de droite et celle de ses ex-amis socialistes. C'est donc son équation personnelle qui permet au maire de poursuivre ce qui ressemble désormais à un règne et s'achèvera dans l'impasse du vichysme. Pour l'heure, Marquet, un des rares responsables de la SFIO à diriger une grande ville, veut pour-

ver par l'exemple que le socialisme a vocation à gouverner. D'où son choix d'entrer dès 1934 au gouvernement Doumergue (centre droit) où il sera un éphémère ministre du Travail.

Est-il encore socialiste ? La question est ouverte, surtout après le sabordage de la République en juin 1940, auquel le maire de Bordeaux participe activement comme on le verra. Avant de se donner au gaulliste Chaban-Delmas, rappelons quand même que Bordeaux connaîtra un autre épisode municipal socialiste — orthodoxe celui-là — avec Fernand Audeguil, nommé en 1944 et élu en 1945...

► **Demain : « Les limites d'un projet urbain »**



Le Piéton

A croisé jeudi, vers minuit, un Irlandais qui avait déjà arrosé la défilée du quinze du Trèfle prévue le lendemain. Nanti d'un simple jean et d'un marcel, il marchait sur le pont de pierre, côté gauche du trottoir, en direction de la Benauge. Notre homme tendait le pouce afin d'être pris en stop. Il avait un peu de mal à comprendre que les voitures qui circulaient de l'autre côté de la chaussée allaient dans le sens de son bonheur... Certes, il n'a pas beaucoup insisté. Et de lancer quelques paroles signalant que les Français ne font jamais rien comme les autres.

Retrouvez et participez à la rubrique « piéton » sur www.sudouest.com/pieton

BORDEAUX MAGNUM
présente

**WEEK-END
DEGUSTATION**



Château
Patache d'Aux

MÉDOC
APPELLATION D'ORIGINE PROTÉGÉE
CRU BORDELAIS

Samedi 29/09
Dimanche 30/09
Dégustation gratuite
de 9 H 00 à 20 H 00

3, rue Gobineau à Bordeaux
Tél 05 56 48 00 06

Le pont levant

Précision. Une erreur s'est glissée dans l'article concernant les débats sur le pont levant de la CUB. Elle concerne l'intervention de Gérard Chausset. L'élu Vert de Mérignac a dit que le choix d'un pont fixe ferait gagner non pas 15 millions d'euros, mais 40 % du coût global, soit 50 millions d'euros.

BONHEUR A DEUX



Demandez notre journal d'annonces
gratuit de personnes libres au
05 56 44 49 17
1 bis, rue Père-Louis-de-Jabrun
BORDEAUX

unicis
NOUS AIDONS SIMPLEMENT LE HASARD